

Compagnie Hippocampe
• Arts du Geste

Si tu n'étais pas de marbre...

IN SITU

TEASER Seine Musicale Boulogne Billancourt | <https://vimeo.com/333076430>
TEASER Musée Camille Claudel Nogent-sur-Seine | <https://vimeo.com/224540618>

Direction artistique Luis Torreão
Production-diffusion Peggy Riess
peggy.hippocampe@gmail.com

06 80 55 23 92



Sommaire

Présentation et note d'intention	04
Compagnie Hippocampe	06
Équipe	07
<hr/>	
Fiche technique	08
<hr/>	
Revue de presse	09



© Photos Guendalina Flamini

Si tu n'étais pas de marbre...

IN SITU

Mise en scène • Luis Torreão
 Interprétation • Sonia Alcaraz, Guillaume Le Pape,
 Mélody Maloux, Luis Torreão
 Création sonore • Robin Gentien,
 avec la participation d'Apolline Kirkklar

Avec le soutien de • Musée Camille Claudel de
 Nogent-sur-Seine

Développant un langage chorégraphique brut et puissant, la compagnie Hippocampe se glisse dans les pas d'une Camille Claudel replongeant dans son passé pour changer le cours de son destin.

Elle retrouve Auguste Rodin, avec qui elle a entretenu un rapport de force mêlant l'art, la passion amoureuse et la frustration d'une femme se heurtant aux interdits d'une société hostile aux femmes qui ambitionnent de vivre de leur art. Si tu n'étais pas de marbre... convoque les œuvres nées de cette passion qui s'animent et composent un poème visuel, dont les vers sont sculptés avec minutie dans les corps en mouvement. Le mystère de la création résonne dans ce labyrinthe.

Ce moment où, sous la main de l'artiste, la matière palpite de toute cette vie qui la traverse.

Un souffle vivant éveille la matière. Homme et matière s'éprouvent et se ressemblent. La créature, cet autre, irréductible soi-même, que le sculpteur tente de saisir et de façonner selon sa volonté, mais qui déjà s'échappe. Si tu n'étais pas de marbre... engage le spectateur dans l'intimité de la rencontre : rencontre amoureuse bien sûr, mais aussi rencontre de l'artiste avec la matière que son geste féconde, rencontre du créateur avec le soi projeté dans son œuvre.

Cette version IN SITU, adaptée du spectacle Si tu n'étais pas de marbre..., peut être présentée dans des musées, galeries, espaces d'exposition, mais également en extérieur. Nous pouvons nous adapter à un lieu de représentation fixe ou emmener le public dans une déambulation.

Note d'intention

L'EXPLORATION PHYSIQUE DU GESTE CRÉATEUR :

Si tu n'étais pas de marbre... explore les tensions qui structurent le rapport de l'artiste à son modèle, à son œuvre, et à son propre processus créatif. L'acte créateur prend source dans la manipulation de la matière et des corps par le sculpteur qui, tel un demiurge, cherche à communiquer un souffle vivant à son œuvre. Cet acte créateur nécessite un contact physique et psychique avec les éléments. La matière est vivante entre les mains du sculpteur et lui impose ses lois : pesanteur, résistance, équilibre...

L'un des points de départ de notre recherche est ce geste qui transforme la matière froide en chair, une chair qu'on croirait pétrie sous les baisers et les caresses comme le dit un jour Rodin au critique Paul Gsell. Comme l'artisan et l'ouvrier, le sculpteur est un fin connaisseur des matériaux et des outils qu'il apprend à manier avec dextérité. Camille Claudel (contrairement à Rodin) taillait elle-même ses marbres, matériau considéré comme le plus proche de la chair. Ce travail requérait une grande force physique, une frappe rythmique et une remarquable précision pour vider le plein et faire naître en son noyau la forme vivante. Le modelage, au contraire, consiste à partir de l'espace vide pour le remplir d'une chair malléable, par ajouts successifs. La peau entre en contact direct avec la matière humide, geste sensuel qui abolit la distance entre le corps du sculpteur et le corps de « l'autre ».

Nous avons cherché à développer une écriture visuelle brute et puissante, qui s'inspire de la physicalité de ce geste de travail, permettant de décliner une palette de textures de corps et de rythmes.





MOUVEMENT ET MÉTAPHORE CORPORELLE :

Si tu n'étais pas de marbre... est le fruit d'un travail que nous menons depuis neuf ans sur l'exploration d'un chemin commun entre la sculpture et l'art du mouvement, qui s'attache au corps métaphorique. Amoureux du corps humain et fin observateur du geste, Auguste Rodin a cherché inlassablement à travers toute son œuvre à traduire dans le corps le frémissement de la sensation, la palpitation de la pensée. Notre pensée nous tiraille, et notre corps est comme sculpté par elle de l'intérieur. Paul Claudel écrivait à ce propos : « Le corps, après tout, en sait autant que l'âme, le détail de l'anatomie vaut celui de la psychanalyse, une texture à l'infini, par derrière des formes et des mouvements, de passions et d'idées alimente le choc instantané ».

C'est aussi dans l'univers du ressenti, de l'existential, que nous entraîne l'oeuvre de Camille Claudel. La sculptrice capture l'essentiel du vivant, dans le vécu d'un geste simple. Elle questionne la relation à l'autre, le moment qui s'échappe, la douleur et le déséquilibre. Par la sublimation de ses expériences personnelles, son œuvre acquiert une dimension universelle.

Rodin et Claudel, comme Michel Ange avant eux, ont travaillé à délivrer la sculpture de sa condition première, l'immobilité, induite par le recours à une matière inerte. La sculpture ne sait que représenter un instant suspendu. Leur génie a été de capter le mouvement en jouant avec la temporalité, en suggérant l'avant et l'après. Le temps contenu dans la pierre devient la signature du vivant, par une sorte de contraction du mouvement dans l'instantané.

Ce travail sur l'essentiel rapproche le mime du sculpteur. À partir d'une étude minutieuse des oeuvres, nous avons développé un vocabulaire scénique qui réplique le processus de condensation inhérent à la sculpture et sa puissance métaphorique.

UN LANGAGE SCÉNIQUE SANS PAROLE, AUX FRONTIÈRES DU THÉÂTRE ET DE LA DANSE :

Cette écriture théâtrale, forme contemporaine du mime, s'élabore aux frontières du théâtre et de la danse, sans recours au texte. C'est un langage proche de l'écriture chorégraphique, qui part de la forme, des torsions et des contradictions contenues dans le corps sculpté : le mouvement crée une dramaturgie par l'articulation, la qualité dynamique, la précision, les causalités intercorporelles et interpersonnelles. Notre travail sur le mouvement, d'inspiration fortement decrousienne, emprunte aussi à l'écriture musicale, par la modulation de la vitesse et du rythme, le jeu sur les nuances de « couleurs » et de « textures » de mouvement, la variation des qualités de tons et d'intensité.

Ce langage scénique s'inscrit dans un au-delà du mouvement narratif du théâtre et du mouvement fluide de la danse. Il façonne un mouvement symbolique créé par contraction : le mouvement dramatique se déploie en une séquence d'images qui fragmentent le temps et la durée et les recomposent différemment, comme le ferait le travail cinématographique de découpage et de montage. En modifiant la qualité dynamique d'un mouvement (vitesse et intensité), ainsi que sa trajectoire (articulation, réduction ou agrandissement) nous transformons la lecture d'une action originelle en faisant apparaître des détails qui échapperaient à l'œil. Ainsi, nous modifions la perception du spectateur en créant un rapport distendu à la temporalité et à la réalité, provoquant chez lui une sensation d'étrangeté et faisant appel à son inconscient.

Par sa mise en mouvement, l'oeuvre sculptée libère les passions déposées en elle par le sculpteur. Les œuvres s'imbriquent dans la partition physique ou s'échappent pour prendre possession de l'espace et de la narration. Ainsi apparaîtront au cours du spectacle de nombreuses sculptures de Rodin et de Claudel. Ce sont par exemple les Causeuses de Camille Claudel (1893-1905) qui s'animent soudain, et offrent à Camille sa revanche en libérant cette parole interdite qui enfin renverse tout sur son passage, bouscule les non-dits et dérègle la rumeur infamante dont les femmes qui rêvaient de devenir de grandes sculptrices étaient les cibles.

La compagnie Hippocampe

#Historique

Hippocampe mène depuis 1997 des projets de recherche autour de la création et de la transmission du Mime Corporel. Dans un premier temps en étroite collaboration avec le Département de recherche théâtrale du *Pomona College* - Californie, au sein d'un groupe dirigé par Thomas Leabhart - ancien assistant d'Etienne Decroux - où les expériences donnent lieu à la présentation de performances dans l'espace public, les musées ou les universités, et à trois formes scéniques, mises en scène par Thomas Leabhart, diffusées en France - Théâtre de la danse, Regard du Cygne, Samovar... - : Corporeality, L'Eau et Les Guerres que j'ai vues.

Depuis 2003, *Hippocampe* propose sous la direction de Luis Torreão, et toujours en collaboration avec Thomas Leabhart, des stages en France et à l'étranger (Conservatoire d'Orléans, Arts en scène - Lyon, EDT 91, Théâtre du Mouvement, Université Paris 8, Université de Campinas - Brésil, Pomona College - États-Unis, Faculté de Danse Angel Viana - Brésil...), des cours réguliers de Mime Corporel - soutenus par la Mairie de Paris depuis 2003 - et des laboratoires de recherche, où sont créés les projets suivants:

Labyrinthe-Prototype, installation-spectacle présentée en 2003 au Théâtre de la danse-Paris - labyrinthe de 150 m2 où plusieurs scènes invitent le spectateur à une expérience unique faites de sons, d'images et d'actions.

Traçado, présenté en 2004 au Théâtre de L'Opprimé, explore les rêves, les images de l'enfance et les traces qu'ils laissent dans notre vie.

Of men and women, première diffusion dans l'espace public, s'empare en 2005 des relations de pouvoir entre les individus.

Labyrinthe 1 investit en 2008 la chambre, où l'on se retrouve face à nous-mêmes, dans une version revisitée de *Labyrinthe-Prototype*, suite à une année de recherche des élèves et six artistes plasticiens - exposition spectacle de 180m2 avec douze performeurs et la soixante pièces courtes.

En 2009 la *Compagnie Hippocampe* se structure professionnellement et rassemble une nouvelle équipe sous la direction de Luis Torreao. L'univers poétique de l'intime est le fil rouge des trois spectacles créés par la compagnie jusqu'à ce jour :

La Chambre de Camille, créé en 2009 - quarante-sept représentations, dont Mimos, Avignon, le Lavoir Moderne Parisien, Starcke Stücke-Francfort - Des investigations autour de la sculpture, notamment à travers l'oeuvre d'Auguste Rodin et de Camille Claudel, donnent lieu à cette pièce qui aborde la sensualité et les rapports de force dans la relation amoureuse et la passion créatrice.

Créé en 2015, *Les Collectionneurs* s'interroge ensuite sur les zones d'ombre de la construction de l'identité. Ce spectacle reçoit le soutien de la DRAC Ile-de-France, du Conseil Général du Val-de-Marne et de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, et est présenté à L'Odyssée - Scène conventionnée de Périgueux, l'ECAM - Théâtre du Kremlin-Bicêtre (tous deux coproducteurs), à l'International Mime Art Festival de Varsovie, au Festival Onze Bouge - Paris, à IVT-International Visual Theatre - Paris, à l'Espace Culturel Boris Vian - Les Ulis, entre autres.



En 2019, après dix ans de collaboration, la compagnie créé un nouveau spectacle, ***Si tu n'étais pas de marbre...***, à partir des sculptures d'Auguste Rodin et Camille Claudel où la maturité de la recherche se dévoile dans un langage chorégraphique fort, né de la solide complicité entre les quatre membres de notre compagnie.

Luis Torreão fait partie de la génération qui témoigne de la diversité de la création contemporaine dans les Arts du Mime et du Geste et participe à la création du Collectif des Arts du Mime et du Geste et de Mimesis, le seul festival de mime à Paris, dont la 9e édition aura lieu en novembre 2019 dans le cadre de la 3e Biennale des Arts du Mime et du Geste.

La compagnie Hippocampe

#L'équipe

LUIS TORREÃO • Metteur en scène, acteur et professeur de Mime Corporel. Il dirige la *Cie Hippocampe*. Formé au Mime Corporel à Paris et aux États-Unis par Thomas Leabhart, ancien élève et assistant d'Étienne Decroux. Au Brésil, il a suivi des études de journalisme et a été directeur artistique du Circo Voador, un des lieux les plus importants de la vie culturelle carioca. En France, il a obtenu un Master d'études Théâtrales et est titulaire du DE de Théâtre.

SONIA ALCARAZ • Elle se forme à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Valence, où elle découvre le travail corporel à travers différentes approches (danse contemporaine, Mime Corporel, Lecoq...), puis auprès de la *Cie Hippocampe* - avec laquelle elle collabore aujourd'hui en tant qu'enseignante - et à MOVEO - Barcelone. En 2009, elle intègre la compagnie Hippocampe pour la création de La Chambre de Camille.

MÉLODY MALOUX • Formée à l'art dramatique et au jeu réaliste et psychologique, elle travaille depuis plus de 10 ans en tant que comédienne pour le théâtre et l'audiovisuel. Attirée par les univers non réalistes, elle se forme au mime corporel et intègre la *Cie Hippocampe* en 2009. Elle met en scène un duo visuel joué dans plusieurs festivals en France et à l'étranger, Pendu à mon Ombre. Elle s'intéresse depuis 2017 à la pédagogie en assistant Giles Foreman au GFCA Paris et met en scène des projets de fin de cursus des élèves en formation professionnelle intensive pour acteur.

GUILLAUME LE PAPE • Après un parcours universitaire en arts du spectacle, il se forme au mime corporel dramatique auprès de la *Cie Hippocampe*, qu'il intègre en 2009 pour la création de La chambre de Camille, et dont il est depuis un interprète régulier. Il collabore aussi avec les compagnies Dos à Deux, Troisième Génération, L'Atelier des possibles..., et tourne en France et à l'étranger. Depuis 2016 il travaille d'avantage pour l'image et le cinéma, et tourne notamment sous la direction de Francois Ozon (doublure dans L'Amant Double) et Robin Deriaud (rôle princ. dans Paris est noire). Il se confronte à la mise en scène (Cie L'Eau Prit Feu) et développe son propre chemin artistique avec la création de solos (Nightcall, 2017).

ROBIN GENTIEN • Musicien, compositeur, acteur et pédagogue, il rejoint en 2012 la compagnie d'investigation théâtrale Workcenter of Jerzy Grotowski and Thomas Richards, Pontedera. Membre de l'Open Program, dirigé par Mario Biagini, avec lequel il enseigne et donne des spectacles dans une dizaine de pays jusqu'en 2016. Depuis 2016, il travaille en Argentine, au Brésil et aux Etats-Unis avec le groupe de rock latin ENGINE dont il est guitariste, cofondateur et compositeur. Il collaboré avec des musiciens comme Vieux Farka Touré, Trio da Kali et Chongo de Colombia.

APOLLINE KIRKLAR • Violoniste diplômée d'un Master d'interprète au CNSM de Lyon en 2016, et actuellement au CNSM de Paris, elle se forme également à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Passionnée de musique de chambre, elle est à l'initiative de plusieurs ensembles tels que le Trio Fauve pour accordéon, violon et violoncelle, et le Duo Syia avec la violoncelliste Lucie Arnal. Elle se produit avec l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre national de France, l'Opéra national de Lyon, l'Orchestre Dijon-Bourgogne, et l'Orchestre des lauréats et explore de nouvelles formes musicales : l'improvisation avec Beñat Achiary, Ramón Lopez et Vincent Lê Quang, ainsi que le théâtre musical avec la compagnie VoQue, créée par Jacques Rebotier.



Fiche technique

4 interprètes, 1 régisseur son

Durée 30min

Peut être joué plusieurs fois dans la même journée

Espace de jeu :

· Sol plat en intérieur ou en extérieur (sauf gravier) d'une surface d'au moins 5m2 de préférence

À fournir par le lieu d'accueil :

· Système de diffusion sonore adapté à l'espace

Décor : 2 cubes, d'une dimension de 3x0,5m chacun

Prix de cession sur demande

Frais annexes :

- hébergement et défraiement pour 5 personnes
- aller-retour pour 5 personnes au départ de Paris
- droits d'auteurs payables à la SACD

Compagnie Hippocampe

Revue de presse

#CRÉATION 2019

grand angle

QUAND LES SCULPTURES PRENNENT VIE

La compagnie Hippocampe a revisité fin janvier la célèbre histoire d'amour entre la sculptrice Camille Claudel et son professeur et amant Auguste Rodin, à l'occasion de quatre représentations au théâtre Victor-Hugo. "Si tu n'étais pas de marbre" est une création où les corps racontent cette idylle, tout en geste et en danse, comme si les sculptures des deux artistes prenaient vie sous nos yeux. Ce poème sans mot où se mêlent amour de l'art et amour de l'autre rend un vibrant hommage à celle qui a vécu dans l'ombre de son mentor et dont le talent ne fut enfin reconnu... que 40 ans après sa mort !

● Photo : Sébastien Bellanger

A propos de *Si tu n'étais pas de marbre...*

« La compagnie Hippocampe est l'une des compagnies emblématique de théâtre physique en France (...). »

Dordogne Libre

« Guidé par les corps en mouvement et leurs manipulations, ce ballet surprenant et infiniment poétique révèle des dialogues inattendus et un travail de précision auquel les mimes corporels donnent tout l'éclat (...). La mise en scène de Luis Torreao est épurée et résolument moderne. »

Théâtre Actu

« Un sacré défi reliant la totale immobilité statuaire et les ressources du mouvement. À découvrir ! »

L'Humanité

A propos des *Collectionneurs*

« Il faut se laisser porter par la magie de cette drôle d'histoire pour en comprendre la mécanique poétique et applaudir bien fort devant tant de fluidité et d'inventivité. »

Vaucluse Matin

« Une exploration intime dans un univers inquiétant et fantastique, fait de transformations d'apparitions-disparitions, entre Kafka et Lewis Carroll. »

A Nous Paris

« La compagnie Hippocampe, dont on n'a jamais cessé d'aimer l'exigence et l'enthousiasme, à découvrir sans tarder. »

Télérama

A propos de *La chambre de Camille*

« Un moment onirique hors du monde, un souffle d'air... Luis Torreao. Un style et une science du détail remarquables. Repoussant les limites entre le théâtre et la danse cet ovni culturel se boit des yeux comme du petit lait. »

A Nous Paris

« Les sculptures prennent vie dans une technique contemporaine du mime dépoussiérant le genre. Superbe. Une plongée dans l'art plastique transcendée par le spectacle vivant. Un pur chef d'oeuvre. »

toutelaculture.com

« **Des fragments de beaux textes amoureux, extraits de Quand nous nous réveillons d'entre les morts d'Ibsen, des Lettres à Lou d'Apollinaire, et de celles de Rodin à Camille Claudel (...). L'effet plastique est impressionnant, par exemple dans le passage d'un extrême à l'autre : un pantin manipulable comme pâte à modeler ailleurs figé dans une raideur absolue (...).** »

theatredublog.fr

« Une véritable perle poétique pleine de romantisme! Un mélange de cruauté et de sensualité. Un spectacle atypique! »

France Bleu Vaucluse

« La Chambre de Camille (...) nous dévoile le désir, la passion, la sensualité, mais aussi la drôlerie des situations amoureuses, aux frontières du théâtre et du mime. »

Si tu n'étais pas de marbre...

#Janvier 2019

sortir à Bagneux



La passion en un pas de deux

Peut-être avez-vous admiré, lors de la dernière Fête des vendanges, les chorégraphies sensuelles proposées au Clos des sources ou dans le parc Richelieu (photo). Ces scènes étaient extraites du spectacle, *Si tu n'étais pas de marbre*, présenté dans sa version complète ce mois-ci au théâtre Victor-Hugo.

"Nous voulons donner à voir le déroulé de l'histoire d'amour entre Auguste Rodin et Camille Claudel à travers de leurs œuvres, explique Luis Torrao, le metteur en scène, également acteur de la pièce. Leurs moments heureux, leurs conflits et finalement leur séparation." Le spectateur est propulsé, une nuit, dans l'intimité d'un atelier de sculpture. Là, les statues les plus connues des deux célèbres artistes s'animent pour laisser voir les émotions et les tourments qui ont permis de les façonner. La fougue d'une passion naissante à l'origine de *L'Éternel printemps* d'Auguste Rodin. Les mésententes ayant donné naissance à *La Valse* de Camille Claudel. Les supplications d'une femme implorant l'homme qu'elle aime, forgées par la

sculptrice dans *L'Âge mûr* après leur rupture. "Les sculptures de l'époque ont figé les tensions et les contradictions. Elles réussissent à fixer le drame dans le mouvement." Le metteur en scène y voit une illustration parfaite du théâtre. Cet art dans lequel l'être humain est toujours tiraillé entre plusieurs possibilités. Pourtant, sur scène, pas un mot échangé entre les acteurs. Le spectacle mêle danse et théâtre gestuel. "Les paroles peuvent être trompeuses. Le mouvement permet de montrer des choses de l'ordre de l'intime. Nous avons cherché à nous débarrasser des explications pour faire vivre au spectateur un moment sensible."

CAMILLE CLAUDEL RÉHABILITÉE

Touchés par la qualité intrinsèque des œuvres de Camille Claudel, les membres de la compagnie Hippocampe mènent depuis dix ans une recherche sur le rapport entre ses sculptures immobiles et le mouvement. Ils voient dans l'atelier du sculpteur un lieu de passage où s'effectue un constant aller-retour entre la vie du modèle et la mort dans le mouvement figé. Sur scène, ils utilisent leurs corps comme un artisan travaillerait la glaise ou le marbre. "Les

statues luttent pour sortir de cet endroit où on les a figées." Cette prospection a débuté en 2009, date de création de la compagnie, par une première pièce *La Chambre de Camille*. Pas complètement satisfaits de ce premier jet, Luis Torrao et ses acteurs-danseurs ont voulu approfondir le sujet. "Nous menons un travail dans la continuité, au travers de nos spectacles et de nos ateliers dans le 11^{ème} arrondissement de Paris. Nous voulons donner une autre place à Camille Claudel, la réhabiliter en quelque sorte." Dans la réalité, la sculptrice sombre peu à peu dans la folie après la séparation avec son amant et mentor. Dans le spectacle, à la lisière entre le fantastique et la romance, elle prend le dessus. La créatrice finit par trouver la paix en reprenant son œuvre. "À la fin, Camille laisse Rodin figé dans l'atelier."

● Méréva Baïn

Si tu n'étais pas de marbre de la compagnie Hippocampe
Jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 janvier à 20h30 ;
dimanche 27 janvier à 17h.

Dès 12 ans.

Réservations : 01 46 63 96 66, reservationvh@valleesud.fr

Si tu n'étais pas de marbre...

#Janvier _ Mars 2019

Mercredi
DL
6 mars 2019

RENDEZ-VOUS

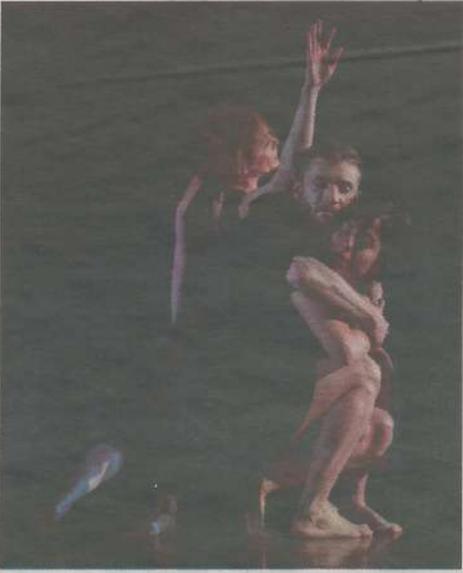
SPECTACLE Entre mime et danse, *Si tu n'étais pas de marbre* proposera demain de revisiter l'œuvre de Rodin et Claudel.

Hippocampe met la sculpture en mouvement

La compagnie Hippocampe sera à L'Odyssee, demain à 20 h 30, pour présenter son spectacle *Si tu n'étais pas de marbre*. « Il a fallu que je te connaisse et tout a pris une vie inconnue, ma terne existence a flambé dans un feu de joie. » Extrait d'une lettre d'Auguste Rodin à Camille Claudel. On imagine le sculpteur murmurer « *Si tu n'étais pas de marbre...* » à ses créations, ancrées au sol, qui aspirent à s'élever. À moins que, mises en mouvement, ce soient les œuvres elles-mêmes qui laissent échapper ces paroles ? Ce poème visuel et corporel, inspiré des sculptures de Camille Claudel et Auguste Rodin, donne vie à la matière et fait cohabiter le désir de création et l'exaltation amoureuse. La compagnie Hippocampe est l'une des compagnies emblématiques de théâtre physique en France, son metteur en scène, Luis Torrealba, en est l'ardent défenseur.

Huit années de recherches

Elle explore avec cette pièce une forme contemporaine du mime qui repousse les frontières entre le théâtre et la danse, en donnant au mouvement du corps clarté, articulation, dynamique, complexité et pré-



Ce spectacle est le fruit d'une recherche sur le rapport contradictoire entre sculptures immobiles et mouvement.
PHOTO DR

sion, comme le sculpteur lorsqu'il taille le marbre. Ce spectacle est le fruit d'une recherche que la compagnie mène depuis huit ans sur le rapport contradictoire entre sculptures immobiles et mouvement. Ce spectacle est également un hommage de la compagnie Hippocampe à Étienne Decroux en 2018, 120 ans après sa naissance. Decroux s'est fortement inspiré de la statuaire. Il trouve dans les sculptures de Rodin la représentation

du corps vivant et décrit le mouvement figé du sculpteur comme l'expression d'une lutte à l'intérieur du corps dont chaque partie semble vouloir atteindre une direction opposée. C'est cette contradiction intérieure qui, selon Decroux, relie le mouvement au théâtre, lequel n'existe pas sans le conflit.

Si tu n'étais pas de marbre, demain à 20 h 30 à L'Odyssee.
Renseignements au 05 53 53 18 71.
Tarifs : de 9 à 20 euros.

FRANCE 3 JT LOCAL 19/20 Périgords

Si tu n'étais pas de marbre...

#Reportage Claudel et Rodin comme modèles.

13 Décembre 2018

4 Jeudi 13 décembre 2018

GRAND PÉRIGUEUX

DL

SPECTACLE

Les sculptures de Rodin et Claudel en chair et en os

La compagnie Hippocampe donnera un aperçu de son nouveau spectacle, inspiré des sculptures d'Auguste Rodin et Camille Claudel, cet après-midi, dans une sortie de résidence au Palace. Les comédiens donnent vie aux œuvres sculptées dans le marbre.

Maéva LOUIS
m.louis@dordogne.com

Apriori, l'art figé de la sculpture n'a rien à faire sur une vivante scène de théâtre. A priori seulement. Car les artistes de la compagnie Hippocampe ont trouvé une brillante idée pour faire se rencontrer les deux univers. Ils sont toute la semaine en résidence au Palace, en train de mettre le point final à un spectacle dont le travail a commencé voilà un an et demi. *Si tu n'étais pas de marbre...* se présente comme un « poème visuel » inspiré des



La compagnie Hippocampe ne vous laissera pas de marbre. PHOTO R. P.

sculptures d'Auguste Rodin et Camille Claudel. Sous les yeux du public, elles prennent littéralement vie pour raconter une histoire : celle de l'amour entre les deux sculpteurs mythiques du XIX^e et XX^e siècles.

« En janvier 2019, cela fera dix ans qu'on travaille ensemble, avec cette équipe, et le premier spectacle était déjà fait à partir des sculptures de Rodin et de Camille », explique Luis Torreao, le fondateur et metteur en scène

de cette compagnie parisienne. *À l'époque, c'était une Camille réinventée qui venait se venger de Rodin. Cette fois, on a voulu aborder plus les tourments et l'exaltation de l'amour à travers la création. »*

Sur scène, quatre interprètes se contorsionnent dans une étrange chorégraphie sans paroles, tantôt dans la peau de l'un ou l'autre personnage, ou dans celles de leurs sujets sculptés dans la pierre. « Ce n'est pas un specta-

cle historique, c'est une fantaisie, on pourrait même dire du fantastique, puisqu'on voit un atelier de sculptures qui se réveille la nuit », détaille Luis Torreao.

Les corps comme des « drames en mouvement »

Les connaisseurs reconnaîtront de nombreux chefs-d'œuvre empruntés aux deux amants-artistes : *Le Penseur, La Valse, L'Âge mûr, L'Homme perché, La Jeune Fille à la gerbe, La Fortune, Sakuntala, Le Baiser...* « Dans l'œuvre de Camille et Rodin, on voit les drames à l'intérieur de ces corps figés, les drames en mouvement. Si elles se mettaient à bouger, avec toute cette tension, elles joueraient un mouvement dramatique et pas épanouissant », interprète le metteur en scène.

Les comédiens sont accompagnés d'une guitare électrique et d'un violon joués par deux musiciens en live. « On a voulu ce son un peu rock parce que c'est aussi la pierre, et en même temps, le violon ramène à quelque chose de plus romantique. »

Le grand public pourra avoir un aperçu du spectacle et échanger avec les artistes lors d'une sortie de résidence (gratuite), cet après-midi à 15 heures, au Palace.

Mercredi

DL

12 décembre 2018

RENDEZ-VOUSDordogne Libre
4 Allée d'Aquitaine
24000 Périgueux
www.dordognelibre.fr

THÉÂTRE Après une résidence à l'Odysée, la compagnie Hippocampe présentera son travail demain au Palace.

La relation entre l'artiste et sa sculpture mise à nue

En travail à l'Odysée toute cette semaine, la compagnie Hippocampe propose une sortie de résidence demain, à 15 heures, au Palace. Elle présentera sa création *Si tu n'étais pas de marbre*.

Une nuit dans un atelier de sculpture, où les statues de Camille Claudel et Auguste Rodin prennent vie. Que raconteraient-elles, si elles pouvaient bouger ? Ces sculptures, empreintes d'un amour figé dans leur chaire de marbre et d'argile, qui portent un regard sur les émotions, déposées en elles par leurs créateurs. Qu'est-ce qui a été fixé dans ces corps immobiles ?

Un tourbillon de souvenirs libérés

Si tu n'étais pas de marbre donne vie à la matière et fait cohabiter le désir de création et l'exaltation amoureuse. Un tourbillon de souvenirs libérés habitent les statues qui redevennent chaire et déclarent, à travers le mouvement, les passions qui les ont façonnées, jaillissantes



La sculpture est un art qui requiert passion et exaltation.

PHOTO DR

d'exaltation et de sensualité. On y décèle aussi les tensions dramatiques présentes dans les mouvements de ces corps, confrontés aux chemins tumultueux de l'amour.

Les investigations de la compagnie Hippocampe autour des sculptures ont déjà donné lieu à un spectacle créé en 2009, *La Chambre de Camille*. La figure de Camille Claudel y réinvente son histoire d'amour et se venge de Rodin. Dans cette nouvelle pièce, la compagnie explore un champ plus large des relations entre

l'artiste et son œuvre : une relation passionnelle qui peut être à la fois source de création, de destruction et d'exaltation.

Tantôt sculpteurs et tantôt sculpteurs, les acteurs travaillent sur scène leurs corps à la façon d'un artisan qui travaille la matière. Ce théâtre en mouvement cherche à rendre compte avec force, humour et tendresse du drame qui se joue à l'intérieur du corps.

Sortie de résidence de la compagnie Hippocampe : *Si tu n'étais pas de marbre*. Gratuit. Réservation conseillée : 05 53 53 70 39.

Compagnie Hippocampe

#La Nuit du Geste & Festival Mimesis, 2017

Textes : Myriem Hajoui

A NOUS PARIS
affaires culturelles

2^e biennale des arts du mime et du geste

La Nuit du geste



Mimesis par la compagnie Hippocampe
© Mathieu Perrier



L'amateur de mime, de théâtre gestuel ou visuel aura déjà coché la date sur son agenda. À raison : cette première Nuit du geste ouvrira la 2^e Biennale des arts du mime et du geste avec un joli coup de projecteur sur les artistes qui ont redynamisé cette discipline héritée de toute une lignée de figures tutélaires (Étienne Decroux, Jacques Lecoq, Marcel Marceau et Henryk Tomaszewski) aujourd'hui disparues. Proposée sur l'ensemble du territoire par le GLAM (Groupe de liaison des arts du mime et du geste) et le Collectif des arts du mime et du geste, la Biennale 2017 vous fera de l'œil avec pas moins de 51 compagnies, 23 spectacles, 5 rencontres, 14 portes ouvertes, 14 stages pratiques dans 21 villes. Cette plongée dans des univers oniriques, drôles, touchants, sans parole ou presque, débutera donc avec La Nuit du geste, une nuit entière (de l'apéro au premier métro) dédiée au langage du corps et au mouvement dramatique avec, entre autres, le Théâtre du mouvement, les élèves de l'École internationale de mime corporel dramatique, de l'École Hippocampe et les clowns du DJT-T pour un spectacle détonnant qui clôturera la soirée. Il y aura de quoi faire sur la scène et en-dehors du théâtre, dans les halls, les escaliers ET au bar. Autre temps fort : la 7^e édition de *Mimesis*, un passionnant festival de formes courtes conçu par les compagnies Hippocampe, Les Éléphants Roses Mangano-Massip et Platform 88 (7-10 décembre à l'IVT ou International Visual Theatre). Avec un seul mot d'ordre : affirmer la pluralité et la vitalité de la création contemporaine avec de nombreux spectacles comme *Dévaste-moi* d'Emmanuelle Laborit (9-26 novembre à l'IVT-Paris) ou *Je l'ai rencontré par hasard* (Théâtre du corps Pietragalla - Julien Derouault le 12 décembre à l'Odyssée, Périgueux), etc. Plus un mot, on y va...

La Nuit du Geste : le 10 novembre de 20h30 à l'aube au Théâtre Victor Hugo, 14 avenue Victor Hugo, Bagneux (92), M^e Mairie de Montrouge.
Navette A/R gratuite 20 h. Entrée : 12.60 €. Infos : 01 46 63 96 66.
Biennale des Arts du mime et du geste : du 8 novembre au 17 décembre.
Programme complet sur le site du Collectif : www.collectifartsmimegeste.com

Les Collectionneurs

2015

« Ce spectacle mélange plusieurs disciplines comme le théâtre d'objet, la danse, la marionnette. Il parle de l'homme à travers toutes ses images, qui font écho en nous, dans notre intimité profonde. La compagnie Hippocampe se réapproprie des choses que l'on a pu voir ou lire dans des genres un peu fantastiques, comme la littérature de Kafka ou le cinéma de Lynch (...). En tant de spectateur on est complètement à l'abandon, on flotte et on accepte ce procédé parce que les protagonistes maîtrisent ce qu'ils font en terme de chorégraphie, de mouvement ; il n'y a pas de place pour le hasard même si ça le suggère. C'est un spectacle un peu ovni qui aura toute sa place dans le cadre du Festival Onze Bouge en terme d'originalité, de création, et qui peut plaire aux enfants comme aux adultes (...).

CAMILLE FEIST

SPECTACLE Le Palace accueille *Les Collectionneurs*, une pièce de théâtre tout en mime et en geste, demain.

Quand le mime se mêle de la quête de soi



L'univers, inquiétant et fantastique, fait écho à celui de Kafka ou Lewis Carroll. PHOTO DR.

« Qui suis-je ? » Cette question a hanté déjà plus d'un homme. Comment réussir à y répondre ? Comment définir ce que l'on est réellement ? Cette interrogation essentielle, la compagnie Hippocampe tente d'y répondre à travers sa nouvelle œuvre, *Les Collectionneurs*.

Finalement, l'homme est toujours seul. Seul face à lui-même. La pièce, à mi-chemin du théâtre et du mime, part de ce postulat pour traiter avec tendresse et humour, de la relation que l'homme entretient avec les objets qui l'entourent. Joseph Lexis rassem-

ble les collections de son passé. Ces objets chargés de souvenirs l'entraînent dans un univers inquiétant et fantastique, qui fait écho à celui de Kafka ou de Lewis Carroll.

Un avant-goût donné lors de Mimos 2014

À travers ces choses inanimées, le héros cherche désespérément une image de lui. Il cherche à se découvrir, à savoir enfin qui il est en réalité.

Dans chaque objet de sa collection, Joseph Lexis a laissé une petite partie de lui. Ce puzzle géant doit lui permettre, petit à petit, de se (re)construire.

Cette création donne à la

compagnie Hippocampe l'occasion d'explorer un univers magique, fait de transformations, d'apparitions-disparitions, et ponctué de touches d'humour. Poupées et mannequins évoquent cette zone trouble de transition entre l'objet animé et l'acteur marionnettique.

Les festivaliers de Mimos 2014 avaient pu apprécier une courte scène de ce spectacle en préparation, dans le programme Mimesis ; le voici dans sa troublante et exigeante totalité, coproduit avec l'Odyssee.

Demain à 20 h 30, au Palace à Périgueux. Durée : 1 h 10. Tarifs : 18/16/14/9 €.

Le Parisien

Entre Kafka et Lewis Carroll

10 Janv. 2015, 07h00 | MAJ : 10 Janv. 2015, 05h48

Joseph Lewis rêve de comprendre qui il est. Seul au milieu des autres, il remonte le fil de son existence. Il ramasse dans son passé des objets chargés de souvenirs qui s'animent et l'entraînent dans un univers inquiétant et drôle, semblable à celui de Kafka ou de Lewis Carroll. *Les Collectionneurs*, nouvelle création théâtrale de la compagnie Hippocampe, s'interroge sur le labyrinthe de la construction de l'identité, traite avec humour de la solitude et avec tendresse de la quête d'une image de soi.

Une rencontre avec l'équipe artistique aura lieu à l'issue de la représentation.

A Demain, à 17 heures à l'espace culturel André-Malraux (2, place Victor-Hugo). Tarif : 20 EUR; réduit, 15 €; jeune, 9 €. Durée : 1 h 10.

Paris Ile-de-France
pariscope

SÉLECTION DES
NOUVELLES PIÈCES

LE NUMÉRO ACCOMPAGNE LE NOM DE CHAQUE SALLE CORRESPOND À CELUI QUI FIGURE DANS LA LISTE ALPHABÉTIQUE DES THÉÂTRES.

Les collectionneurs

Mime-théâtre par la Cie Hippocampe.

Mise en scène Luis Torreão. Avec Sonia Alcaraz Cartagena, Guillaume Le Pape, Mélody Maloux, Luis Torreão.



Joseph Lewis rêve de comprendre qui il est. En remontant le fil de son existence, il ramasse les collections de son passé. Ces objets chargés de souvenirs s'animent et l'entraînent dans un univers semblable à celui de Franz Kafka ou de Lewis Carroll.

IVT - International Visual Théâtre 86

ANOUS PARIS

à réserver

Mieux vaut tôt que jamais !

Du 12 au 21 mars

"Les Collectionneurs"

Les jeudis à 19 h, vendredis et samedis à 20 h. International Visual Theatre (IVT), 7, cité Chaptal 9^e. Tél. : 01 53 16 18 18. Spectacle visuel dès 9 ans. Pour Luis Torrealba, l'identité est chose trop sérieuse pour ne pas en faire œuvre artistique. Avec sa Cie Hippocampe, cet acteur, metteur en scène et professeur de mime corporel explore les zones

troubles de la quête de soi, à travers la figure du collectionneur et de ses objets accumulés comme autant d'extensions de lui-même. Résultat : une exploration intime dans un univers inquiétant et fantastique, fait de transformations, d'apparitions-disparitions, entre Kafka et Lewis Carroll. La difficile construction de l'identité comme une ouverture poétique sur le monde ? On signe !

Guide

Théâtre gestuel : un nouvel élan ?

Bien qu'en plein renouveau, le théâtre gestuel éprouve des difficultés à acquérir une réelle visibilité.



Compagnie Hippocampe

Longtemps, le mime a souffert d'une image vieillotte, enfermé qu'il était dans l'unique référence à Marcel Marceau, d'aucuns oubliant, souligne Luis Torrealba, directeur artistique de la Compagnie Hippocampe, qu'un autre grand maître, Étienne Decroux l'avait révolutionné « en s'inspirant de l'expressionnisme allemand, du music-hall et des réflexions d'Edward Gordon Craig sur la marionnette ». Exit donc le mime, et place désormais au théâtre gestuel ou aux arts du mime et du geste. Tout n'est cependant pas affaire de terminologie, ce changement d'appellation traduisant aussi une évolution esthétique perceptible depuis plusieurs années. « Certaines compagnies peuvent aller vers la marionnette, la danse, le théâtre visuel, le cirque, constate Chantal Achilli, directrice de l'Odyssee de Périgueux et du festival Mimos. Nous sommes dans ce métissage des formes qui fait aujourd'hui la richesse des arts du mime. »

Aussi « ouvert » soit-il, le théâtre gestuel peine toutefois à être reconnu comme un genre à part entière par la sphère institutionnelle, et à accroître sa visibilité auprès des professionnels : L'Odyssee est la seule scène conventionnée arts du mime et du geste (également dotée depuis peu d'un centre de ressources), et les festivals, hormis l'emblématique Mimos, quasi inexistant. Peu de lieux acceptent de s'engager en coproduction et la diffusion des projets se heurte, de même, à une certaine frilosité des programmeurs. « Nous connaissons une situation comparable à celle vécue par les arts de la marionnette

et le nouveau cirque il y a 20 ou 30 ans », résume Luis Torrealba, membre du Groupe de liaison des arts du mime et du geste (Glam) fondé en 2008 afin de promouvoir cette discipline, sensibiliser l'ensemble des acteurs du spectacle vivant et les tutelles. À l'automne prochain, le Glam organisera une manifestation d'envergure nationale appelée à devenir une biennale. Par ailleurs, quatre compagnies (Hippocampe, Les Éléphants roses, Mangano-Massip et Platform 88) se sont associées en 2011 pour proposer à Paris le festival de formes courtes Mimesis. Enfin, depuis 2009, le Groupe Geste(s), association regroupant quinze structures de diffusion, sélectionne six à huit compagnies qui présentent chaque année leurs prochaines créations lors de Plateaux réunissant une centaine de professionnels. « À l'issue de cette présentation, nous décidons de soutenir trois compagnies en production et en diffusion », précise Chantal Achilli.

L'ensemble des ces initiatives pourrait être efficacement complété par la création d'une école, revendication notamment portée par Luis Torrealba qui lie intimement la mise en place de formations à l'essor de la discipline ; laquelle – en atteste la fréquentation de Mimos – séduit de plus en plus de publics. Un signe encourageant, qui permettra peut-être de mettre fin à ce paradoxe : encore insuffisamment reconnue dans l'Hexagone, la riche tradition française des arts du mime et du geste est regardée comme un modèle à l'étranger. ■ MARIE-AGNÈS JOUBERT

Compagnie Dos à Deux

Artur Ribeiro et André Curti ont hérité de leur double parcours de comédiens et danseurs la volonté de développer au sein de leur compagnie (créée en 1997 à Paris) une recherche qui marie l'écriture chorégraphique et théâtrale, tout en faisant aussi appel à l'acrobatie, la marionnette et le théâtre d'objets. Accordant une large place à l'improvisation, les situations dramatiques proposées sont toujours empreintes d'un onirisme qui favorise une distance et un espace de création entre le personnage et le geste. La manipulation des corps, jusqu'à les transformer parfois en corps-objets, constitue un autre axe important de leur travail sur le mouvement.

www.dosadeux.com

Compagnie Hippocampe

Si la transmission (atelier d'étude du répertoire du mime, cours et stages thématiques) y occupe une place centrale, la compagnie créée en 1997 par Luis Torrealba (formée par Thomas Leabhart, ancien assistant d'Étienne Decroux) monte également depuis dix ans des productions qui se situent à la frontière du mime et du théâtre. Privilégiant les moments où le sens se dévoile par le ressenti plutôt que par une narration linéaire, les spectacles d'Hippocampe ont pour fil rouge l'intime. *La Chambre de Camille* (2010) abordait ainsi les rapports de force dans la relation amoureuse et la passion créatrice, tandis que *Les Collectionneurs* (2015) s'interroge sur les zones d'ombre de la construction de l'identité. www.mime-corporel-theatre.com



Les 19, 20, 21 mars, International Visual Théâtre.

Les Collectionneurs

De Luis Torrealba, Sonia Alcaraz Cartagena, Guillaume le Pape et Melody Maloux, mise en scène de Luis Torrealba, musique de Fernando Del Papa. Durée : 1h10. 19h (jeu.), 20h (ven., sam.), International Visual Theatre, 7, cité Chaptal, 9^e, 01 53 16 18 18, ivt.fr (9-24 €).

La courte scène présentée cet été au festival Mimos (Périgueux) a éveillé notre curiosité sur la nouvelle création de la compagnie Hippocampe, dont on n'a jamais cessé d'aimer l'exigence et l'enthousiasme. Aux frontières du mime et du théâtre, elle nous plonge dans la vie de Joseph Lewis, toujours en quête de son identité dans les objets qu'il collectionne. Représenté par un masque, il se démultiplie dans un univers onirique et sombre, faisant autant écho à Lewis Carroll qu'à Kafka. Le travail sur la musicalité du mouvement devrait enrichir le jeu et révéler les émotions complexes d'un homme en proie à la solitude. A découvrir sans tarder.

La chambre de Camille

2015

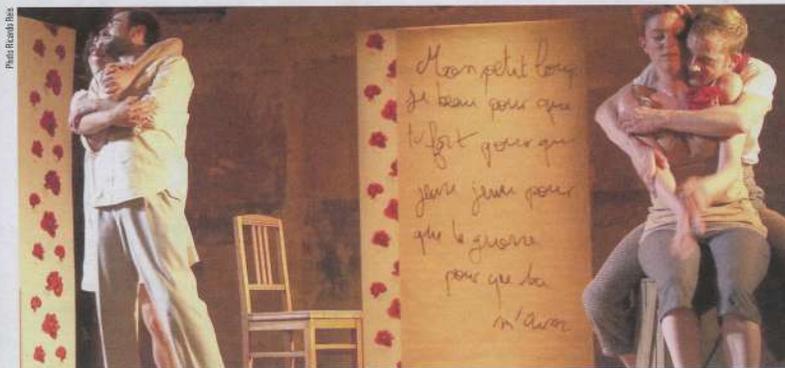
AFFAIRES CULTURELLES **SCÈNES** • 43

TEXTES: MYRIEM HAJOUJ

ANOUS PARIS
www.anous.fr

mime_

"La Chambre de Camille"



Un poème visuel inspiré de Camille Claudel et d'Auguste Rodin, et émaillé de références littéraires pointues.

●●●●● Le mime corporel n'a pour vous aucun attrait particulier ? Nul besoin d'être en connivence avec le genre pour y trouver du plaisir : acteur, metteur en scène et directeur de la Compagnie Hippocampe, Luis Torreato se charge de faire sauter vos réticences. Ses billes ? Un style et une science du détail remarquables. Avec, en prime, une façon tonique de gérer l'héritage d'Etienne Decroux, figure tutélaire revendiquée, qui s'attache à perpétuer la tradition de l'enseignement du mime corporel (l'association propose depuis 1997 cours, stages, ateliers de recherche...), tout en explorant une voix d'expérimentation tournée vers la création. Deux ex machina qui tire les ficelles de cette première production significative, ce metteur en scène-acteur-professeur a coordonné un long poème visuel, librement inspiré de Camille Claudel et des sculptures d'Auguste Rodin.

L'exercice est d'une grande beauté formelle mais peut dérouter les amateurs d'intrigues fléchées : il brasse en effet une somme cryptée d'actions, d'images et de textes lorgnant vers des références littéraires si pointues que même les plus érudits peinent à s'y retrouver (*Quand nous nous réveillons d'entre les morts* d'Ibsen, extraits de *Lettres à Lou* d'Apollinaire...). On y voit Camille convoquer les fantômes de son passé, revisiter les épisodes marquants de sa vie ou régler ses comptes avec le maître. Mais il faut accepter de s'égarer dans cette expérience esthétique inédite pour que le charme opère. Souvenirs, abandon de soi, sentiments amoureux encore prégnants...

Tout cela est ici exploré en un kaléidoscope sensuel d'états d'âme changeants, un embrouillamini vertigineux de corps marshmallows bercés par une superbe bande-son musicale (Ricardo Herz).

Certains tableaux plongent dans l'expérience intime, d'autres scrutent la puissance de vie liée à la créativité, tous invitent à voyager dans cet espace-temps réinventé parce que rêvé, et à débusquer dans les creux de la narration et les digressions humoristiques la météorologie intérieure des personnages. Et voilà ! Repoussant les frontières entre le théâtre et la danse, cet ovni culturel se boit des yeux comme du petit lait.

Ça a l'air facile, c'est en fait de l'horlogerie de fée. Tout est chronométré, composé, soupesé au gramme près. La distribution qui réunit Sonia Alcaraz Cartagena, Melody Maloux, Guillaume le Pape et Luis Torreato mérite un coup de chapeau collectif, tant est saisissante la façon dont ils font exister le décor et sentir l'élasticité des corps. On se laisse charmer, sans être sûr de ce que le spectacle raconte, et peut-être n'en sait-on pas beaucoup plus quand il prend fin. Mais de l'élan qui l'anime et qu'il communique, on est tout à fait certain. Un moment onirique hors du monde, un souffle d'air dans un monde asphyxié. •

Jusqu'au 4 juin, du mardi au samedi à 20 h 30 au Lavoisier moderne parisien, 35, rue Léon, 18^e. M^o Château Rouge.

Places : 10-17€. Tél. : 01 42 52 09 14 ou 08 92 68 36 22 (0,34 €/mn). www.hippocampe.asso.fr.

en bref

Le métro ose la tendresse !

Le 31 mai, Milla et "Les Voisins du dessus" (une escouade de musiciens, comédiens et poètes) s'associent pour injecter un peu de douceur dans le métro ! Vivement impliqués dans cette grande campagne baptisée "Osez la tendresse", Les Voisins du dessus improviseront des concerts zen avec des chansons de leur répertoire et des reprises populaires. Rendez-vous aux heures de pointe dans les cinq plus grandes stations parisiennes pour un moment humain et chaleureux !

Grand Slam national et Coupe du monde

Vous aimez le slam ? Du 30 mai au 5 juin, Paris East Village accueillera un grand festival populaire axé autour de ce mouvement poétique. Toutes oratoires de haute volée garanties lors de cette cinquième Coupe du monde (les cadors du genre seront présents), mais aussi lors du huitième Grand Slam national (64 poètes venus de toute la France) et du Grand Slam interscolaire des jeunes et des enfants. L'occasion de découvrir les meilleurs slameurs du monde, et puis des ateliers, des hommages, des masterclass et des concerts surprise.

Théâtre de Ménilmontant, Espace Fréhel, La Maroquinerie, Espace Belleville, Coboret Culture Rapide. Rens. : www.grandslamnational.com.

Direction artistique Luis Torreão
Production-diffusion Peggy Riess
peggy.hippocampe@gmail.com
06 80 55 23 92